



Jeuvi  
1580

Chère Marguise,

Vous trouverez ci contre un écrit un  
peu plus détaillé de l'affaire romaine;  
J'en tiens les détails d'un ami d'un catho  
lique, à qui ~~un~~ un des quatre prêtres se  
confia le lendemain même de l'entrevue  
avec Gasparri

Merci de l'article d'Hervé, qui est  
digne et sensé. Il est clair que le  
public ~~se~~ n'est aucunement en situation  
de juger les actes de Larrail. Mais  
ce qu'il y a de grave pour celui-ci, c'est  
qu'au moins certains membres du gouverne-  
ment le condamnent. Ce qui s'est passé  
exactement, je l'ignore, et L. seul pourra  
sans le dire, mais hier encore un homme  
très informé m'a assuré qu'on songeait

a remplacer Tarnow pour Gouraud ou  
même par Lyauté. — et ce n'était pas  
un homme de la Droite

J'ai envoyé à Polybe la lettre italienne  
& Bussemans son éloge. Il m'a répondu  
que ma correspondante était "déli-  
cieusement intelligente", et m'a invité à  
séjourner. Il m'a manifesté, comme au  
présent, son regret de ne pas vous voir.  
Je lui ai dit que vous étiez encore très  
affligé et ne receviez que fort peu  
de visites...

A Samedi, mille choses affec-  
tueuses de Silvio



à la signature qu'on exigeait d'eux,  
qu'elle ne signifiait ni même qu'ils  
croyaient tout ce que contenait le ser-  
ment mais manifestaient simplement  
leur désir de rester dans l'Église. Sur une  
objection de l'un des prêtres, et ajouta  
que cette signature pourrait être soumise  
secrètement devant lui. Gasparri, qui  
savait quelle valeur limitée elle y  
attachait et que par conséquent il  
n'y avait là de leur part aucune su-  
ffisance. — Sur quoi, la signature fut  
obtenue. Et le soir même l'Observateur  
annonçait que les quatre  
suspects s'étaient loyalement soumis et  
avaient adhéré en la signant à la formule  
du serment antimoderniste... L'affaire  
fut grand bruit à l'université de Rome